

Préface

L'homéopathie est pratiquée depuis plus de deux cent ans et la demande de soins s'y référant est en constante augmentation à travers le monde. Rares sont les thérapeutiques qui, considérées officiellement comme marginales ont ainsi résisté au temps, mis à part ce que l'Occident a retenu de la médecine traditionnelle chinoise, à savoir l'acupuncture.

Le pourcentage de patients améliorés par l'homéopathie dépasse largement les trente pour cent que, d'une manière optimiste, l'on accorde à l'effet placebo. Tous les thérapeutes homéopathes et les multi-praticiens qui y ont souvent recours l'ont observé, tout comme les pharmaciens qui peuvent constater dans leurs officines la satisfaction des malades traités par ce biais ; ceci bien sûr dans les limites de ce type de médecine-là.

La communauté scientifique et médicale reproche sans cesse l'absence de résultats probants et de travaux portant sur l'évaluation de l'efficacité de l'homéopathie.

L'absence théorique de molécules du principe actif dans les plus hautes dilutions de l'homéopathie est aussi un argument de rejet.

Or des travaux existent, mais la compréhension de la Recherche est si complexe, qu'un ouvrage entier serait nécessaire pour la cerner. Disons brièvement que cette Recherche porte sur différents aspects : Recherche sur l'activité de substances en dilutions très hautes, supérieures au nombre d'Avogadro qui représente la limite de présence de toute molécule originelle ; Recherche expérimentale basée sur les principes de l'homéopathie in vitro ou in vivo ; recherches épidémiologiques et cliniques. Il est important d'insister ici sur le fait que tous les travaux modernes existants suivent la méthode scientifique la plus rigoureuse avec, entre autre, la prise en compte de l'effet placebo.

C'est à cause de l'isolement des chercheurs impliqués dans ce domaine que le GIRI (Groupe International de Recherche sur l'Infinimental) a été créé il y a plus de vingt ans. Il compte à ce jour plus de

cent cinquante membres, scientifiques, universitaires, cliniciens, venant de vingt trois pays différents. Du fait de sa notoriété, ce groupe de recherche a reçu des leaders de la physique quantique, des membres du comité consultatif d'éthique médicale, des prix Nobel. Si ces éminents scientifiques n'ont pas manqué de faire des réserves justifiées concernant les dérives pseudo-scientifiques de toute sorte, tous ont reconnu les limites bien réelles de la connaissance scientifique actuelle.

Pour ce qui est de la Recherche clinique, il semble évident – et pourtant cela est loin d'être compris – que les protocoles expérimentaux doivent tenir compte de la spécificité de l'homéopathie et ne pas copier les modèles classiques de la médecine allopathique qui ne répondent pas aux mêmes critères. Pourtant, les communautés scientifiques et médicales ont du mal à reconnaître ces paramètres particuliers et ont tendance à vouloir imposer les leurs, qui ne correspondent que très rarement à l'approche homéopathique.

Cette non adéquation soulignée ici, est à l'origine de bien des incompréhensions. La prise en compte des paramètres spécifiques sur laquelle il paraît important d'insister est confortée par la cohérence qui se dégage entre tous les types d'expérimentations ainsi menées ; qu'elles concernent la Recherche fondamentale, théorique, clinique ou épidémiologique. Ce n'est pas parce que les protocoles expérimentaux ne rentrent pas dans le cadre des critères bien formatés de la Recherche scientifique actuelle, que les résultats observés pour les dilutions homéopathiques, sont sans valeur. Cela permet d'expliquer par contre, pourquoi, dans un cadre officiel, il est si difficile de communiquer, et même de faire connaître les expérimentations existantes et les résultats observés.

Cela semble un cliché que de dire que la médecine est un art de guérir et non une science dure... Pourtant, beaucoup reste à comprendre ou à découvrir.

Cette ouverture du débat sur la spécificité de l'homéopathie dans le cadre général de la Recherche scientifique et médicale, nous conduit ici à une réflexion sur les détenteurs de la connaissance homéopathique théorique et pratique, à savoir les médecins spécialisés. Ces derniers ont une double culture : allopathique et homéopathique. Il ne faut donc pas s'étonner qu'ils fassent le lien entre ces deux approches.

Pour eux, la médecine est Une ; mis à part certaines attitudes dogmatiques qui ne mènent qu'à l'intolérance et à la polémique, l'intégration des deux disciplines leur semble tout à fait rationnelle..

C'est à ce niveau qu'une approche comme celle du Docteur Geneviève Ziegel, à la fois psychiatre et homéopathe est précieuse. Sa parfaite connaissance du malade après de nombreuses années de pratique donne une valeur toute particulière à ses observations. Nous avons à faire à un praticien clinicien possédant toutes les formations nécessaires et une parfaite connaissance des approches thérapeutiques : observations clinique, utilisation des remèdes allopathiques et des remèdes homéopathiques. Le docteur Ziegel a ainsi construit tout au long de sa carrière une approche globale et multidisciplinaire qui l'a conduite à ce que devrait être la pratique de demain qui, reliant les différents types de médecines dans un cadre holistique, solide et cohérent, illustre une approche moderne et novatrice.

Cet ouvrage nous conduit bien au delà de l'homéopathie, en nous amenant à une nouvelle façon de penser la pratique médicale et en soulignant, entre autres, les précautions insuffisamment prises en compte à l'heure d'aujourd'hui.

René-Philippe Halm

Secrétaire général
des Entretiens internationaux de Monaco *

Président du GIRI **

* www.entretiens-internationaux.mc

** www.giriweb.com